

Le combat ne fait que commencer !

Comment renforcer notre unité et solidarité ?



La manifestation d'aujourd'hui n'est pas le point final de 6 mois de mobilisations, elle constitue au contraire un maillon dans la chaîne des luttes que notre classe a engagées non seulement en Belgique mais aussi dans de nombreux autres pays (GB, France, USA...) depuis 2022 et qui devront nécessairement se poursuivre dans les mois à venir. C'est pourquoi il faut approfondir la réflexion sur les expériences des mobilisations passées afin d'affermir nos forces pour les combats à venir.

Refusons de payer pour la crise du capitalisme et pour sa plongée dans le militarisme

Le gouvernement fédéral belge déploie ses mesures pour imposer 26 milliards d'économies budgétaires afin d'accroître la compétitivité et la rentabilité de l'économie belge tout en dépensant des dizaines de milliards pour l'achat de matériel militaire. Toute la classe ouvrière sera fortement touchée par ce large programme d'austérité : alors que les travailleurs des entreprises privées sont licenciés en masse, l'indexation automatique des salaires et des allocations est érodée, les primes pour les heures supplémentaires et le travail de nuit sont réduites, la flexibilité du travail augmentée, le droit aux allocations de chômage restreint, des coupes sombres opérées dans les pensions et l'assurance maladie, le nombre total de fonctionnaires diminué, la titularisation du personnel enseignant mise en péril, etc.

N'ayons aucune illusion : La crise du système capitaliste fait que la bourgeoisie n'a d'autre choix que d'attaquer toujours plus la classe ouvrière. L'ampleur des attaques en Belgique annonce ce à quoi nos frères de classe des autres pays doivent s'attendre. Dans la logique de la classe dirigeante, il faut accroître la compétitivité pour faire face à la baisse de la croissance économique et à la guerre commerciale intensifiées par le protectionnisme économique de Trump, mais aussi par le coût croissant des dépenses militaires imposé par les tensions et les guerres impérialistes. Partout, les classes dirigeantes tentent de répercuter sur les travailleurs les conséquences de "leur" crise de surproduction, c'est-à-dire des biens qu'ils ne peuvent plus vendre avec un profit suffisant sur les marchés disponibles, et de "leur" fuite dans le militarisme et la guerre. Refusons cette logique délétère et suicidaire de la bourgeoisie.

Renforçons la dynamique de combativité et d'unification du mouvement

Dès les premières « fuites » à propos des mesures envisagées, le dynamisme des mobilisations s'est engagé : depuis les « journées d'action » en décembre et janvier derniers regroupant un nombre croissant de travailleurs, à la troisième journée d'action qui a réuni en février 100 000 participants à Bruxelles en provenance de toutes les régions et de nombreux secteurs, au mépris de l'intention initiale des syndicats, en passant par les manifestations « sectorielles » de l'enseignement francophone du 27 janvier et du secteur non marchand du 22 mai qui ont réuni 30 000 participants, soit le double de ce que les syndicats attendaient, la force de la combativité et la volonté d'unification de la lutte se sont largement manifestées.

– Ce que cette dynamique de mobilisation illustre, c'est que le mécontentement va au-delà d'une mesure particulière ou d'une "réforme" spécifique : elle exprime la volonté de s'opposer globalement aux intentions du patronat et du gouvernement de faire payer la classe ouvrière pour la crise.

– De plus, ces mobilisations n'expriment nullement une spécificité belge, bien au contraire ; celles-ci ne sont qu'une des expressions d'une conviction croissante au sein de la classe ouvrière de ne plus accepter de subir passivement cette avalanche d'attaques contre ses conditions de vie ! Des luttes en Grande-Bretagne en 2022-23 où des dizaines de milliers de travailleurs d'entreprises et de secteurs différents ont développé leurs luttes pendant près d'un an, aux 14 "journées d'action" massivement suivies en France en 2023 contre les attaques sur les

retraites du gouvernement, et aux Etats-Unis où les ouvriers ont engagé en pleine campagne présidentielle en 2023 et 2024 l'une des grèves les plus massives de l'histoire de ce pays, notamment dans le secteur automobile ou chez Boeing. Partout, les travailleurs affirment : **ça suffit !**

Dans ce sens, la première victoire, c'est la lutte elle-même, le terreau sur lequel on commence à se reconnaître en tant que classe ; c'est la volonté de la classe ouvrière de s'opposer aux attaques dans un nombre croissant de pays, de prendre progressivement conscience que, pour ce faire, cela passe nécessairement par le renforcement de l'unité et de la solidarité des mouvements au-delà de l'entreprise, du secteur ou de la région dans lesquels nous travaillons : tous les travailleurs sont « *dans le même bateau* ». Notre force réside précisément dans l'unification des luttes dans un seul et même mouvement et, à travers ces combats, les travailleurs tendent de plus en plus à s'affirmer en tant qu'une seule « classe » ouvrière.

Pour continuer la lutte, peut-on faire confiance aux syndicats ?

Les syndicats ont répondu à la dynamique de mobilisation et d'unification croissante en déployant leurs tactiques éprouvées : isoler et diviser les différents secteurs en fragmentant les actions et en mettant en avant des revendications spécifiques à certains secteurs ou régions, alors que les mesures touchent tout le monde : des grèves à répétition dans les chemins de fer avec même une division entre syndicats, aux actions ponctuelles dans l'enseignement de la communauté française et chez le personnel de la santé et de l'aide sociale, à l'organisation de plusieurs soi-disant « grèves générales », où les travailleurs sont appelés à rester passivement chez eux, le saucissonnage de la lutte a été intensifié. Quant aux manifestations nationales, comme le 13 février ou encore aujourd'hui, elles portent sur la "*défense du service public*", comme si les travailleurs du secteur privé, les chômeurs ou les retraités ne devraient pas être défendus !

Ces tactiques sont bien connues, ce sont les mêmes que celles des syndicats en France lorsqu'ils ont planifié une série de journées d'action sans avenir, ou en Grande-Bretagne quand ils ont essayé à chaque fois de limiter les mobilisations en les concentrant sur certains secteurs ou sur des aspects particuliers des plans d'austérité. L'objectif est fondamentalement de saper la volonté de se battre, de pousser au découragement afin d'ouvrir la voie à « *une concertation sociale à part entière avec une véritable participation des travailleurs* » (tract du syndicat socialiste pour la manif du 25 juin) préparant la conclusion que « *les sacrifices sont inévitables, à condition qu'ils soient justement répartis* ».

La manifestation d'aujourd'hui doit pousser à la réflexion : pour renforcer la riposte, être nombreux est important mais ne suffit pas. Cela demande aussi :

- de refuser tout compromis visant à nous faire payer pour la crise et les guerres du capitalisme ;
- de surmonter les divisions régionales, celles entre travailleurs des secteurs public, privé et au chômage ;
- de contrer toute tentative de saucissonnage des luttes, en envoyant des délégations massives vers d'autres travailleurs pour qu'ils rejoignent la lutte.

Pour y arriver, pour étendre et unifier les luttes et contrer le piège de l'encadrement syndical, il faut prendre nos luttes en main en créant des lieux de discussions et de décisions, tels que des assemblées générales souveraines et ouvertes à tous qui stimuleront l'expansion de la mobilisation derrière des revendications unificatrices. C'est une telle dynamique de solidarité, d'extension et d'unité qui a toujours ébranlé la bourgeoisie au cours de l'histoire.

Courant Communiste International

25.06.2025

Guerre au Moyen Orient: Le capitalisme s'enfonce dans un chaos guerrier généralisé!

Réunion publique internationale par Internet, le samedi 28 juin de 15h à 18h. Pour participer à cette réunion, contactez nous sur : international@internationalism.org ou sur benelux@internationalism.org

De strijd begint nog maar pas!

Hoe kunnen we onze eenheid en solidariteit versterken?



De demonstratie van vandaag is niet het einde van 6 maanden mobilisatie, maar juist een schakel in de keten van strijd die onze klasse sinds 2022 niet alleen in België, maar ook in tal van andere landen (Groot-Brittannië, Frankrijk, de VS...) heeft gevoerd. De komende maanden zullen we die noodzakelijkerwijs moeten verder zetten. Daarom moeten we nu uit de opgedane ervaring van eerdere mobilisaties lessen trekken om de strijd die nog voor ons ligt te versterken.

Weiger te betalen voor de crisis van het kapitalisme en zijn duik in het militarisme

De Belgische federale regering wil met 26 miljard euro maatregelen bezuinigen op de begroting om het concurrentievermogen en de winstgevendheid van de Belgische economie te vergroten. Terwijl ze tientallen miljarden uitgeeft aan de aankoop van militair materieel. De hele arbeidersklasse zal zwaar worden getroffen door dit brede bezuinigingsprogramma: terwijl arbeiders in de privé bedrijven massaal worden ontslagen, wordt de automatische indexering van lonen en uitkeringen uitgehold, worden de toeslagen voor overuren en nachtwerk verlaagd, wordt de flexibiliteit van het werk verhoogd, wordt het recht op werkloosheidsuitkering beperkt, wordt er fors bezuinigd op de pensioenen en de ziektekostenverzekering, wordt het totale aantal ambtenaren verminderd, komt de aanstelling van onderwijzend personeel in het gdrang, enz.

Geen illusies! De crisis van het kapitalistische systeem laat de bourgeoisie geen andere keuze dan de arbeidersklasse steeds harder aan te vallen. De omvang van deze aanvallen in België is een voorbode van wat onze klassegenoten in andere landen te wachten staat. Volgens de logica van de heersende klasse moet het concurrentievermogen immers worden verhoogd om het hoofd te bieden aan de dalende economische groei en de handelsoorlog die wordt aangewakkerd door het economische protectionisme van Trump, maar ook door de stijgende militaire uitgaven als gevolg van imperialistische spanningen en oorlogen. Overal probeert de heersende klasse de gevolgen van “haar” overproductiecrisis, dat wil zeggen van de goederen die ze niet meer met voldoende winst op de beschikbare markten kunnen verkopen, en van “haar” vlucht in militarisme en oorlog, af te wentelen op de arbeiders. Laten we deze verderfelijke en zelfmoordneigingen van de bourgeoisie verwerpen.

Laten we de strijdbaarheid en eenheid van de beweging versterken

Vanaf de eerste ‘lekken’ over de geplande maatregelen kwam een dynamiek van groeiende mobilisatie op gang: van de ‘actiedagen’ in december en januari, waaraan steeds meer werknemers deelnamen, tot de derde actiedag in februari, die in Brussel 100.000 deelnemers uit alle regio's en talrijke sectoren op de been bracht, in weerwil van de oorspronkelijke bedoeling van de vakbonden, met eveneens de ‘sectorale’ demonstraties van het Franstalige onderwijs op 27 januari en van de non-profitsector op 22 mei, die telkens ruim 30.000 deelnemers trokken, of twee keer zoveel als de vakbonden hadden verwacht, zo kwam de strijdbaarheid en vooral de wil tot eenmaking van de strijd duidelijk tot uiting.

- Deze mobiliseringsdynamiek illustreert dat de ontevredenheid verder gaat dan een bepaalde maatregel of een specifieke “hervorming”: ze drukt de wil uit om zich te verzetten tegen de globaliteit van intenties van patronaat en regering om de arbeidersklasse te laten opdraaien voor de crisis.
- Deze mobilisaties zijn bovendien geenszins specifiek Belgisch, integendeel: ze zijn slechts een van de uitingen van een groeiende overtuiging binnen de arbeidersklasse om niet langer passief deze lawine van aanvallen op hun levensomstandigheden te accepteren! De strijd in Groot-Brittannië in 2022-23, waar tienduizenden werknemers uit verschillende bedrijven en sectoren bijna een jaar lang hun strijd hebben gevoerd, tot de 14 massaal bijgewoonde “actiedagen” in Frankrijk in 2023 tegen de aanvallen van de regering op de

pensioenen. En in de Verenigde Staten, waar de arbeiders midden in de presidentscampagne van 2023 en 2024 een van de grootste stakingen in de geschiedenis van het land hebben gevoerd, met name in de automobielsector en bij Boeing. Overal zeggen de arbeiders: **genoeg is genoeg!**

In die zin is de eerste overwinning de strijd zelf, de voedingsbodem om ons terug als één klasse te herkennen. De wil van de arbeidersklasse om zich in steeds meer landen te verzetten tegen de aanvallen en zich er geleidelijk van bewust te worden dat dit noodzakelijkerwijs gepaard gaat met een versterking van de eenheid en de solidariteit van de bewegingen, over de grenzen van het bedrijf, de sector of de regio waar we werken: alle arbeiders zitten “in hetzelfde schuitje”. Onze kracht ligt juist in het verenigen van de strijd in één enkele beweging en, hiermee groeit het besef onder de arbeiders zich als één enkele klasse op te werpen.

Kunnen we op de vakbonden vertrouwen om de strijd voort te zetten?

De vakbonden hebben op de dynamiek van de groeiende mobilisatie en eenwording gereageerd met hun beproefde tactieken: de verschillende sectoren afzonderen en verdelen door de acties te versnipperen en specifieke eisen voor bepaalde sectoren of regio's naar voren te schuiven, terwijl de maatregelen iedereen treffen: herhaalde stakingen bij de spoorwegen, waarbij zelfs verdeeldheid tussen vakbonden ontstond, eenmalige acties in het onderwijs van de Franse gemeenschap en bij het personeel in de gezondheidszorg en de sociale hulpverlening, de organisatie van verschillende zogenaamde “algemene stakingen”, waarbij de werknemers werden opgeroepen passief thuis te blijven, kortom een intensieve versnippering van de strijd. De nationale demonstraties, zoals die van 13 februari of vandaag, proberen ze te beperken tot de “verdediging van de openbare dienst”, alsof werknemers in de privésector, de werklozen of gepensioneerden niet verdedigd hoeven te worden!

Deze tactieken zijn welbekend, het zijn dezelfde als die van de vakbonden in Frankrijk toen ze een reeks actiedagen zonder perspectief planden, of in Groot-Brittannië toen ze telkens probeerden de mobilisaties te beperken door ze te concentreren op bepaalde sectoren of op specifieke aspecten van de bezuinigingsplannen. Het uiteindelijk doel is om de strijd lust te ondermijnen, om ontmoediging te zaaien en zo de weg vrij te maken voor “een volwaardig sociaal overleg met echte participatie van de werknemers” (pamflet van de socialistische vakbond voor de demonstratie van 25 juni), om dan te concluderen dat “opofferingen onvermijdelijk zijn, op voorwaarde dat ze eerlijk worden verdeeld”.

De demonstratie van vandaag moet aanzetten tot nadenken: om de aanvallen terug te slaan is het niet alleen belangrijk talrijk te zijn, maar dat is niet voldoende op zich. Ook is het nodig dat we:

- elk compromis verwerpen dat erop gericht is ons te laten betalen voor de crisis en de oorlogen van het kapitalisme;
- de regionale verdeeldheid overbruggen, zowel tussen werknemers in de publieke en privé sector en de werklozen;
- elke poging om de strijd te versnipperen tegen te gaan door massale delegaties naar andere werknemers te sturen om zich bij de strijd aan te sluiten.

Om dit te bereiken, om de strijd uit te breiden en te verenigen en de valstrik van de vakbondsinkadering tegen te gaan, moeten we onze strijd in eigen handen nemen door momenten te organiseren waar we in soevereine algemene vergaderingen, toegankelijk voor iedereen, samen de discussie kunnen aangaan en beslissingen kunnen nemen die de uitbreiding van de mobilisatie achter eisen die ons verenigen stimuleren. Het is een dergelijke dynamiek van solidariteit, uitbreiding en eenheid die in de loop van de geschiedenis de bourgeoisie tekens aan het wankelen bracht.

Internationale Kommunistische Strooming
25.06.2025

Oorlog in het Midden-Oosten: het kapitalisme stort zich in een algemene oorlogschao!

Online **internationale openbare bijeenkomst** op zaterdag 28 juni, van 15.00 tot 18.00 uur. Om deel te nemen aan deze bijeenkomst, kunt u contact met ons opnemen via: international@internationalism.org of via benelux@internationalism.org